

L'Académie du Climat, du projet aux usages : fabrications d'un lieu

Enquête réalisée dans le cadre du cours d'Enquête de terrain enseigné par Alban Jacquemart.



Ambre Gharbi
Antoine Grosjean Morel
Anaïs Loubet

Novembre 2024

Sommaire

Introduction

- I. Construction de l'objet et problématisation**
- II. Chapitre méthodologique**
 - A. Les observations
 - B. Les entretiens
 - C. Méthode de rédaction

Résultats d'enquête

- I. L'Académie du Climat comme objet théorique : Quel projet et ambitions ?**
 - A. La genèse du lieu et son organisation
 - B. L'Académie donnée à voir aux publics : objectivation de la dimension écologique du lieu
 - C. Le projet de l'Académie d'après ses membres : un lieu pédagogique ou militant ?
- II. Appropriation du lieu par les usagers : actualisation de l'objet théorique ?**
 - A. Un lieu méconnu et opaque
 - B. Usages pluriels de l'Académie : typologie du public et appropriations du lieu
 - C. Un lieu hermétique dans un espace pensé pour les rencontres : l'échec de l'Académie ?

Conclusion

- A. Résumé des résultats de la recherche
- B. Limites de l'enquête

Bibliographie

Annexes

Introduction

I. Construction de l'objet et problématisation

“Moi j’aime bien penser l’Académie comme un lieu de débats où il n’y a pas d’identité super forte. Parce ce qui est intéressant, c’est que c’est un lieu où il y a une très forte diversité d’acteurs”, exposé dans le lieu-même, cette phrase prononcée par un enquêté lors d’une enquête réalisée en 2023, nous invite à réfléchir à deux notions clés qui seront centrales dans notre réflexion : l’identité et la diversité au sein de l’Académie.

Dès le début de notre enquête, ce lieu nous est apparu comme foisonnant d’activités et d’objectifs. La programmation était chargée de diverses propositions d’évènements et le site internet présente à la fois le lieu comme un espace d’échange, de rencontre, où l’on venait agir et militer, mais aussi apprendre sur le climat. À travers nos observations, nous avons en effet été frappés par le nombre d’activités et les différents publics fréquentant le lieu, découvrant chaque vendredi une dimension nouvelle à explorer. Cette richesse et cette diversité d’éléments à analyser ont initialement ralenti notre réflexion. Chaque jour, de nouvelles observations nous orientaient vers des pistes différentes, rendant notre première idée de problématique trop vague et éparse : comment l’espace au sein de l’Académie du Climat est-il organisé et investi par des acteurs variés pour répondre à des usages pluriels ?

Cette diversité, se retrouvant aussi bien dans l’offre du lieu que dans le public et les usages faits de celui-ci, nous a tout de suite interpellé. Il nous a ainsi paru pertinent de nous focaliser sur le lieu en lui-même pour comprendre l’existence de telles offres et demandes. L’Académie est un espace particulier, partie intégrante de la politique écologique de la ville. Or, l’écologie politique a déjà été l’objet de précédents travaux. Romain Blancaneaux définit l’écologie politique comme une volonté de "responsabilisation du plus grand nombre"¹. On peut ainsi penser que les multiples activités proposées au sein de l’Académie, ciblant un public divers, s’inscrit dans cette volonté de s’adresser à un public large. Cependant, c’est cette ambition du “plus grand nombre” qui a retenu notre attention : qu’en est-il de l’efficacité d’un tel dispositif ? En entrant dans le terrain, il s’agissait aussi de saisir la réception de ces politiques auprès du public.

¹ Blancaneaux, Romain., et al. « Introduction : Les effets paradoxaux de l’institutionnalisation des “bonnes pratiques” écologiques ». *Sociétés contemporaines*, 2023/3 N° 131, 2023. p 1

D'autre part, il nous a semblé que ce lieu n'était pas seulement un espace fonctionnel accueillant des événements mais comme un lieu porteur de sens et d'identité. Lorsque nous parlons de "l'identité du lieu", nous souhaitons faire référence à l'ensemble des caractéristiques qui définissent cet espace, en incluant ses dimensions militantes, pédagogiques et institutionnelles. Elle désigne également son histoire, son évolution au fil du temps et la manière dont il s'est formé et transformé. Enfin, parler de "l'identité du lieu", c'est prendre en compte les dynamiques internes de celui-ci et les acteurs qui le font évoluer.

Il apparaît que le lieu est présenté d'une manière qui diffère parfois de la réalité observable. Ainsi, après avoir abordé ce lieu sous l'angle théorique, nous avons choisi d'examiner concrètement son fonctionnement en observant les différents publics et leurs pratiques. Nous avons alors réfléchi aux questions suivantes : Qui sont les publics ? Comment investissent-ils le lieu ? Leurs usages du lieu contribuent-ils à modifier ce lieu ? Une dimension autre du lieu, différente du militantisme ou de la pédagogie, émerge-t-elle ?

Nous avons donc décidé de centrer notre réflexion sur les usages du lieu et leur importance dans l'évolution de celui-ci. À l'issue de cette réflexion, nous nous sommes arrêtés sur la question suivante : **Comment les usages de l'Académie du Climat façonnent-ils l'identité du lieu ?**

II. Chapitre méthodologique

A. Les observations

Le lieu étant ouvert à tous, nous n'avons pas eu besoin de contacter en amont un responsable ou directeur. La négociation du terrain se faisait davantage au cas par cas en fonction des ateliers dans lesquels nous nous rendions. Lorsque notre présence ne pouvait pas être jugée comme "normale" par les personnes présentes sur le lieu, nous nous présentions comme des étudiants en sciences sociales s'intéressant à l'écologie et au climat et faisant une recherche sur le lieu. Les responsables des ateliers ne s'opposaient jamais à notre présence et semblaient même parfois satisfaits de l'intérêt que nous portions au lieu. Or, dans la plupart

des ateliers et conférences nous avons juste à entrer et nous installer, nous plaçant dans une position d'observation participante.

B. Les entretiens

La plupart des entretiens que nous avons réalisés étaient des entretiens informels plutôt courts (pas plus de 10-15min), donc la négociation se faisait facilement. Aucun enquêté n'a refusé de nous répondre. Nous nous présentions et expliquions l'objet de notre recherche. Nous avons également réalisé un entretien avec la directrice et avec la chargée de l'enseignement supérieur. Une grille d'entretien a été réalisée pour ce dernier.

C. Méthode de rédaction

Nous avons choisi de ne pas anonymiser notre lieu d'enquête. En effet, pour répondre à notre problématique, il fallait donner trop de détails sur le fonctionnement du lieu pour qu'il puisse encore être anonymisé et le fait que celui-ci soit unique à Paris, le rendait très facilement reconnaissable. Notons également que notre travail n'étant pas voué à la publication, cette anonymisation du lieu ne nous a pas semblé nécessaire. Cependant, nous avons tout de même choisi d'anonymiser tous les différents acteurs du lieu afin qu'ils ne soient pas reconnaissables. Nous avons en ce sens suivi les travaux d'Aude Béliard² qui a décidé de ne pas anonymiser l'institution sur laquelle elle travaillait mais seulement d'anonymiser les personnes y travaillant. Nous avons utilisé l'outil d'anonymisation automatique des enquêtés de Baptiste Coulmont³ afin de conserver la catégorie sociale et origine attribuée au prénom.

²Béliard, Aude. et al. « 6 : Au-delà de la déontologie. : Anonymat et confidentialité dans le travail ethnographique », *Les politiques de l'enquête*, La Découverte, 2008, p.123-141

³ [Projet mentions](#)

Résultats d'enquête

I. L'Académie du Climat comme objet théorique : Quel projet et ambitions ?

A. La genèse du lieu et son organisation

L'Académie du Climat, créée en 2021 au sein de l'ancienne mairie du 4ème arrondissement de Paris, fait partie intégrante du plan de la mairie pour préparer la Ville de Paris au changement climatique à l'horizon 2050. Il s'agit donc d'un lieu récent, toujours en construction actuellement, comme en témoigne l'arrivée récente d'une des responsables avec laquelle nous avons eu un entretien.

Le bâtiment de l'Académie est organisé pour héberger des projets variés. Les personnes souhaitant organiser une activité au sein de l'Académie doivent déposer des projets d'admission auprès de l'administration. Celle-ci en valide les grands axes, en s'assurant de leur adéquation avec les ambitions de l'Académie, tout en laissant une certaine liberté aux associations⁴. Les salles des fêtes et des mariages sont par exemple utilisées pour accueillir les différentes tables rondes et conférences que nous avons pu observer, comme lors de la convention citoyenne étudiante⁵, du forum Low Carbon France⁶ ou encore du forum Felipe sur les métiers du livre⁷. D'autres salles sont utilisées pour accueillir les ateliers bricolage, couture ou cuisine, avec des équipements spécifiquement mis à disposition par l'Académie⁸. La salle de cuisine est par exemple utilisée pour accueillir un atelier de cuisine solidaire⁹. Enfin, le bâtiment accueille quotidiennement des classes, de l'école primaire au lycée, qui viennent à l'Académie afin d'être sensibilisés à la crise climatique et à ses conséquences.

L'Académie accueille aussi des associations de manière permanente, et celles-ci disposent donc de locaux fixes au sein du bâtiment. L'une est en charge de la buvette, et de certains des événements festifs que nous avons pu observer, comme le Climaoké¹⁰. L'autre association

⁴ Entretien informel avec Adrien, 15/11/2024 et Entretien avec responsables administratives, 22/11/2024

⁵ Journée d'observation du 18/10/2024

⁶ Journée d'observation du 11/10/2024

⁷ Journée d'observation du 04/10/2024

⁸ Entretien informel avec l'un des chefs de l'atelier cuisine, 27/09/2024

⁹ Journée d'observation du 27/09/2024

¹⁰ Journée d'observation du 15/11/2024

dispose d'un espace pour accueillir des scolaires autour d'ateliers sur la sensibilisation à l'écologie (fabrication d'un jeu de société, de sacs durables...). Ces associations sont centrales au sein de l'Académie : Adrien, qui nous a expliqué le fonctionnement du lieu, les qualifie de "*co-constituantes de l'Académie*"¹¹.

Certaines salles servent d'espaces de convivialité pour le public. Il s'agit notamment de la Buvette, qui est presque indépendante du reste du bâtiment car elle dispose de sa propre entrée. D'autres endroits, comme la cour intérieure, servent à accueillir les événements festifs tels que des concerts, et sont plus généralement utilisés par une partie du public comme un espace pour se poser. Nous avons par exemple observé presque tous les vendredis la présence d'une chorale.

D'autres parties du bâtiment servent également à mettre en avant la dimension écologique du lieu. Un espace jardin est par exemple installé dans la cour, composé d'une partie verger et d'une partie plantes aromatiques. On retrouve également des jardinières, ainsi que des ruches, au sommet du bâtiment. Les toilettes de la cour récupèrent l'urine pour servir d'engrais à des agriculteurs. Enfin, des poubelles de tri sont disposées un peu partout dans les couloirs.

Enfin, certains espaces de l'Académie servent un usage plus culturel du lieu. Il y a notamment de nombreux espaces d'expositions, dans la cour et dans les différents étages du bâtiment. La cour accueille également un arbre à livres qui est très utilisé. Enfin, le bâtiment de l'Académie accueille également une bibliothèque municipale, qui ne présente pas de lien affiché avec le reste des activités de l'Académie, si ce n'est un petit rayon d'œuvres dédiées à l'écologie¹².

B. L'Académie donnée à voir aux publics : objectivation de la dimension écologique du lieu

Au-delà de l'organisation concrète du lieu, il est également intéressant d'étudier la façon dont l'Académie est présentée aux personnes qui s'y intéressent, sur place ou sur le site internet de l'Académie.

Sur place, l'Académie se présente tout d'abord au public via la signalétique installée. De nombreux panneaux et affiches présentent les projets et les activités présentes. À l'entrée du

¹¹ Entretien informel avec Adrien, 15/11/2024

¹² Observation du 27/09/2024

bâtiment est affiché le programme mensuel de l'Académie, ainsi qu'un tableau qui détaille les événements du jour (ce tableau est par ailleurs bien plus détaillé que le programme mensuel, qui ne mentionne pas bon nombre d'événements). Cependant, malgré ces indications, le lieu reste assez obscur si l'on ne connaît pas déjà l'espace. Il est toutefois à noter que la signalétique a été grandement améliorée à la fin de nos observations¹³, avec des inscriptions indiquant l'emplacement de chaque espace, dans la cour et à tous les étages.

Sur le site internet, l'Académie indique la programmation du mois, qui omet là aussi bon nombre d'événements. Plus important, le site met essentiellement en exergue la volonté pédagogique du lieu : l'Académie y est présentée avant tout comme un espace de formation pour se préparer aux conséquences du changement climatique. Cette dimension se retrouve par ailleurs dans le slogan de l'Académie *“Parlons peu, agissons climat !”*.

Enfin, l'Académie se présente surtout aux publics via les personnes qui travaillent au sein de l'Académie. D'une part, un accueil est installé à l'entrée, où un membre de l'Académie peut renseigner les visiteurs. Lors de notre discussion avec cette personne¹⁴, elle nous a semblé assez incertaine sur ce qu'était l'Académie, nous la présentant comme *“par rapport au réchauffement climatique en fait, vous voyez un peu ?”*. D'autre part, les différents intervenants extérieurs à l'Académie adoptent un comportement ambivalent. Certains mettent en avant l'Académie lors de leurs événements, comme lors de la Convention étudiante où l'une des intervenantes incitait les étudiants à revenir à l'Académie¹⁵. À l'inverse, certains ne présentent que leur propre activité sans mentionner l'Académie, comme lors du repas partagé¹⁶.

Il est par ailleurs à noter qu'au-delà de ces informations, l'Académie met également en avant certains discours et valeurs qu'elle souhaite véhiculer. Par exemple, nous avons pu constater une volonté de démontrer la dimension écologique du lieu, notamment au travers des nombreuses expositions consacrées à ce sujet, mais également via une installation réflexive sur les émissions polluantes de l'Académie elle-même. Nous avons donc pu constater la création d'un récit propre à l'Académie, avec une réelle objectivation de la dimension écologique: chaque partie du lieu est pensée et revendiquée comme étant écologique.

¹³ Journée d'observation du 15/11/2024

¹⁴ Discussion avec la femme présente à l'accueil, journée d'observation du 27/09/2024

¹⁵ Journée d'observation du 18/10/2024

¹⁶ Journée d'observation du samedi 28/09/2024

C. Le projet de l'Académie d'après ses membres : un lieu pédagogique ou militant ?

Pour compléter nos matériaux liés à la manière dont le lieu est raconté, nous avons mené des entretiens formels et informels avec des membres de l'administration. Ces échanges nous ont permis de caractériser le projet de l'Académie et les ambitions portées par ses membres.

Nous avons pu rencontrer Adrien, le responsable de la dotation de matériel, Alexandra, la directrice de l'Académie, et Axelle, la chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ces échanges nous ont permis de définir l'Académie comme objet théorique, à travers le discours de ceux qui ont participé à sa création et son développement. En effet, Alexandra et Adrien ont assisté à la naissance de l'Académie et y travaillent depuis 2021. L'Académie est d'abord définie comme un service public destiné à *“aider les actrices et acteurs du climat pour avoir plus de force et plus d'impact dans ce qu'ils font”*.¹⁷

Créé par Anne Hidalgo en 2021, le lieu est en effet rattaché à la Ville de Paris, et, en tant que service public, est chargé de fonctions d'intérêt général. Son caractère politique est plus ou moins revendiqué dans les échanges que nous avons eus avec les professionnels de l'Académie. Adrien présente le projet initial du lieu comme une stratégie politique *“L'Académie c'est un projet qui date en réalité, mais c'est juste avant la candidature d'Hidalgo à la présidentielle qu'il a été lancé. Et en 4 mois, il fallait que ça ouvre et que ça démarre à fond.”*

Il évoque également l'“étiquette PS” affiliée à l'Académie, qu'il analyse comme un frein pour attirer un public jeune. *“Les jeunes aujourd'hui c'est LFI, mais nous on est PS. Le problème c'est que la cause écologique a complètement été récupérée par LFI.”*¹⁸

Axelle, chargée de l'enseignement supérieur, affiche également au premier abord la volonté de *“valoriser l'expertise de la ville”*¹⁹ au sein de l'Académie, décrivant avant tout un lieu porte-parole de la politique de la Ville tendant à diffuser son discours dans les milieux académiques et professionnels, à travers des *“des synthèses communicables sur les réseaux sociaux”* rendant compte des conseils des élus.

¹⁷Entretien avec Alexandra, la directrice, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

¹⁸Entretien informel avec Adrien, dans son bureau, 15/11/2024

¹⁹ Entretien avec Axelle, la chargée de l'enseignement supérieur, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

La directrice insiste quant à elle beaucoup moins sur l'affiliation de l'Académie à la politique de la Ville de Paris, tout en admettant une subordination *“bon, c'est vrai qu'on est un peu le lobby de la Ville hein”* qui la pousse dans certaines situations à consulter la maire avant de prendre des décisions délicates.

*“En toute transparence, quand il s'agit d'accueillir Extinction Rébellion, oui j'ai demandé si c'était ok pour qu'on les fasse entrer dans la famille des actrices et des acteurs du changement. A ce niveau-là, quand ça devient un peu sensible, il y a une sollicitation politique.”*²⁰

Stratégie politique, porte-voix pour les agents de la Ville, ou établissement à l'autonomie prononcée, les discours divergent quant au positionnement politique de l'Académie.

Qu'en est-il des missions menées dans le lieu ? Tout d'abord, il est revendiqué comme un lieu pédagogique. Lors d'une réunion entre des porteurs de projet étudiants avec Alexandra et Axelle, à laquelle nous assistons, Axelle rappelle *“Ici, on est un service pédagogique, et pas seulement un accueil d'évènementiel, ou un service de logistique”*. L'axe pédagogique passe par la production du discours scientifique :

*“Sur l'enjeu pédagogique par exemple, c'est Valentine, responsable pédagogique, et moi, qui avons fait la conférence d'ouverture et de sensibilisation à l'écologie [lors de la convention citoyenne auprès de la Sorbonne Nouvelle]. Donc là on a fait le fond sur les enjeux scientifiques et pédagogiques.”*²¹

L'action pédagogique passe aussi par la sensibilisation des publics éloignés de la cause climatique, qui ne viendraient pas d'eux-mêmes. Ce volet s'adresse majoritairement à des 9-25 ans, ceux que la directrice appelle le *“public contraint”*. Elle évoque notamment le partenariat avec le rectorat, qui encourage la découverte du lieu à l'initiative des professeurs, ou des collaborations plus incitatives avec les lycées professionnels ou les structures de réinsertion professionnelle. *“là, on va faire un énorme travail d'inclusion pour qu'ils se sentent légitimes à être ici.”* ; *“on va essayer de faire du quali”*.

²⁰ Entretien avec Alexandra, la directrice, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

²¹ Entretien avec Axelle, la chargée de l'enseignement supérieur, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

Cependant, l'efficacité de ce dispositif incitatif et pédagogique est présenté comme étant limité par la directrice. La réalité d'un lieu politisé, situé socialement et fréquenté majoritairement par *“la catégorie favorisée”*, est tout-à-fait assumé dans son discours. Elle fait en effet le constat d'un récit écologique conforme à l'éthos des classes moyennes et supérieures, qui constitue un frein symbolique dans l'engagement des agents populaires²². C'est ce qu'analyse Jean-Baptiste Comby, selon lequel l'écologie donne à voir des rapports de classe, avec des discours qui mettent à l'écart les classes populaires des politiques écologiques. Plutôt que de regretter l'échec de l'Académie à être un lieu d'écologie populaire, Alexandra présente cet entre-soi militant comme étant déjà un atout duquel être fier.

“Parce qu'après on dit ‘oh c'est l'entre-soi des écolos, machin etc’ mais c'est déjà hyper précieux pour le réseau, d'avoir accès à ça, à des gens qui sont animés par la même chose.”

Entre lieu pédagogique et lieu de reproduction militante, l'objet théorique de l'Académie demeure flou. Les termes revenant chez presque tous les professionnels du lieu avec qui nous avons pu échanger sont la rencontre : *“lieu de rencontre, de fermentation”*²³ ; *“un espace de carrefour de rencontres”*²⁴ ; ainsi que la transformation : *“l'enjeu ce n'est pas de sensibiliser mais de s'approprier, de changer de lunettes”*²⁵ ; *“ça doit être transformatif”*²⁶. Cette analyse est confirmée par les travaux de Marie Jacqué qui définit l'éducation à l'environnement en France comme étant *“le produit d'une rencontre, celle de démarches militantes d'un côté et des enjeux politiques liés à l'institutionnalisation de la question environnementale de l'autre”*²⁷. L'Académie s'inscrit donc parfaitement dans cet espace, entre pédagogie et militantisme. Cependant, il est clair que cette ambition transformative s'adresse majoritairement à des publics déjà sensibilisés à l'écologie, limitant sa portée pédagogique.

²² Comby, J. (2015) . À propos de la dépossession écologique des classes populaires. *Savoir/Agir*, N° 33(3), 23-30.

²³ Entretien informel avec Adrien, dans son bureau, 15/11/2024

²⁴ Entretien avec Alexandra, la directrice, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

²⁵ Entretien Axelle, et la chargée de l'enseignement supérieur, dans une des salles de l'Académie du Climat le jeudi 21/11/2024

²⁶ Entretien avec la directrice, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

²⁷ Jacqué, Marie. « L'éducation à l'environnement : entre engagements utopistes et intégration idéologique ». *Cahiers de l'action*, 2016/1 N° 47, 2016. p.1

En confrontant ce discours à nos observations, nous nous demanderons si l'ambition transformative du lieu est actualisée chez les publics enquêtés.

II. Appropriation du lieu par les usagers : actualisation de l'objet théorique ?

A. Un lieu méconnu et opaque

Lors des huit journées passées à l'Académie, nous avons toujours fait face à des personnes tombées par hasard sur l'Académie, cherchant leur chemin, peinant à s'orienter, ou demandant aux autres passant quel était ce lieu. Le bâtiment suscite la curiosité, *“et alors ici ils font quoi ?”*²⁸ ou l'étonnement, souvent dans la découverte de la cour intérieure *“oh il est incroyable ce chou, il est exceptionnel, j'ai jamais vu un chou comme ça”*. Des expositions de photographie annoncées à l'entrée du bâtiment attirent souvent des passants, qui nous témoignent pour la plupart n'avoir jamais entendu parler de ce lieu.²⁹ Pour certains, il s'agit d'un lieu calme et un cadre idéal pour travailler. *“on cherchait un endroit pour travailler parce que la bibliothèque était fermée. Une dame nous a parlé de ce lieu”*³⁰. Lorsque nous leur demandons s'ils ont une idée du lieu dans lequel ils se trouvent, ils nous répondent *“on est dans la mairie du 4ème, c'est ça ?”*.

En effet, cette difficile identification du lieu s'explique par une signalisation et un personnel d'accueil presque inexistant. Deux agents d'accueil sont généralement présents dans une salle d'accueil située dans le sas d'entrée de l'Académie. Dans son entretien, Adrien nous confie que ces agents sont très souvent sollicités par des résidents du quartier qui pensent se trouver dans la mairie du 4ème. Il déplore en effet un manque d'accompagnement des publics *“en fait le programme [affiché à l'entrée sur un tableau à craie] c'est le seul outil com qu'on a.”*

Ce constat s'accompagne d'un constat d'opacité entre les différents usages possibles du lieu et entre ses acteurs. D'après Adrien, les différentes portes d'entrée de l'Académie ne

²⁸Observation d'une femme et d'un couple discutant dans la cours, vendredi 27/09/2024

²⁹Entretiens informels avec deux couples différents, dans la salle d'exposition, vendredi 08/11/2024 et vendredi 15/11/2024

³⁰Entretiens informels avec deux étudiants en école d'ingénieur, vendredi 08/11/2024

communiquent pas entre elles : ceux qui ont répondu à un porteur de projets ne savent pas qu'ils peuvent pratiquer le lieu à titre individuel, les usagers de la Buvette ne connaissent pas tous l'Académie et ses animations, ceux qui viennent participer à un événement ne savent pas que les écoles peuvent faire des demandes auprès de l'Académie... *"ça ne se voit pas en fait, c'est opaque"*³¹ nous confie Adrien.

Cette observation rentre d'ailleurs en conflit avec le discours de la directrice, et de la chargée de l'enseignement supérieur, qui défendent plutôt une interconnexion entre les usages du lieu, et un glissement facile entre l'un ou l'autre usage : *"on propose une palette d'entrées, avec des outils qui peuvent varier au long d'une vie. On peut venir faire réparer son vélo, puis venir faire une conférence."*³²

Cette apparente opacité dans entre les acteurs est soulignée par Adrien *"on a un peu perdu la communauté d'acteurs qu'on avait à [la maison des acteurs du] Paris Durable"*, structure dans laquelle il travaillait avant 2021. Selon lui, c'est davantage une "communauté du lieu" qui s'est formée à l'Académie, avec des acteurs qui seraient liés par le simple fait de pratiquer le même lieu, sans nécessairement se croiser ou créer des liens.

De ces liens extensifs entre les usagers résulte en effet une pratique autonome du lieu : l'utilisateur n'est pas accompagné dans son exploration du lieu ce qui mène à des usages très divers ce celui-ci.

B. Usages pluriels de l'Académie : typologie du public et appropriations du lieu

Par la diversité de son offre, l'Académie du Climat reçoit des publics très variés qui ne sont souvent pas là pour les mêmes raisons. Il nous a semblé ainsi pertinent de faire une typologie du public afin de mieux comprendre la manière dont est investi le lieu et pour quelles raisons le public de ce lieu est aussi diversifié.

Les militants et les professionnels

³¹Entretien informel avec Adrien, dans son bureau, 15/11/2024

³²Entretien Axelle, et la chargée de l'enseignement supérieur, dans une des salles de l'Académie du Climat le jeudi 21/11/2024

Le premier type de public que nous avons remarqué sont les “militants” et “les professionnels”, les individus qui connaissent les grandes thématiques de l’écologie et du climat et/ou travaillant dans ces domaines. Ceux que nous avons rencontrés étaient familiers avec le lieu et partageaient ses valeurs. Nous avons notamment pu discuter avec l’un d’entre eux : Michel, qui nous a affirmé *“moi, je suis un fervent écologiste, donc l’académie du climat, c’est un passage obligatoire”*.³³ On retrouve une certaine homogénéité socio-professionnelle au sein du public mais aussi entre le public et les intervenants.

Les militants comme les professionnels ont une relation horizontale : nous avons remarqué que beaucoup de ces publics discutent avec les intervenants à l’issue des conférences³⁴, comme le confirme Adrien pendant son entretien. Or, notons, que l’une des intervenantes a conscience de ce manque de diversité et de cet entre-soi et le regrette, elle l’a en effet mentionné au cours de la conférence : *“le seul défaut de cette journée, c’est peut-être que l’on est qu’entre nous”*

Scolaires et étudiants : le public “contraint”

L’un des grands axes affichés de l’Académie du Climat est l’axe pédagogique qui peut aussi bien passer par de la sensibilisation que la formation. Pour une grande part, ce volet pédagogique est apporté au jeune public 9-25, appuyé par un partenariat avec le rectorat. La directrice nous a expliqué que même parmi des élèves de même niveau, les approches n’étaient pas toujours les mêmes, étant plus ou moins sensibilisés à ces enjeux selon leur filière³⁵. On retrouve ici un principe introduit par Caron Sabrina sur l’initiation à l’action pédagogique, qui doit passer par la mise en place de “conditions pédagogiques qui placent le groupe au centre du questionnement”.³⁶

Nous avons ainsi rencontré beaucoup de classes de primaire, collège, lycée et des étudiants. Plusieurs classes de primaire visitent de manière ludique la cour, en étudiant les herbes

³³ Entretien informel avec Michel, dans la cour, vendredi 04/11/24

³⁴ Entretien informel avec Adrien, dans son bureau, 15/11/2024

³⁵ Entretien avec la directrice et la chargée de l’enseignement supérieur, dans une des salles de l’Académie du Climat jeudi 21/11/2024

³⁶ Caron, Sabrina. « Initier à l’action écologique par la mise en œuvre de formes renouvelées de production et de dissémination des savoirs ». *Cahiers de l’action*, 2016/1 N° 47, 2016. p.41-46.

aromatiques plantées ou en plantant elles-même des plantes : “alors on avait cueilli quoi la semaine dernière vous vous rappelez ?” “ça c’est vous qui les avez semé c’est génial”.³⁷

La directrice appelle ce public “les contraints”, car les jeunes de 9 à 25 ans viennent majoritairement à l’Académie du Climat sur initiative de leurs professeurs. Cependant, certains élèves participent volontairement, en particulier à partir des études supérieures, comme lors de la convention citoyenne étudiante.³⁸ C’est par exemple le cas pour de nombreux étudiants en design que nous avons rencontrés, alors en résidence à l’Académie du Climat.³⁹

Public venant pour un évènement précis

Une part du public vient à l’Académie du Climat pour un évènement en particulier ou pour un service proposé uniquement par l’établissement sans pour autant participer à tous les autres évènements proposés. C’est généralement un public qui revient régulièrement mais toujours pour les mêmes évènements, par exemple à l’atelier cuisine. Le chef cuisinier nous a expliqué que la plupart présents à l’atelier sont déjà venus aux autres ateliers et qu’ils commencent à former une “brigade”.⁴⁰ L’un des membres de cette brigade nous a dit “Je suis récidiviste”, en parlant de sa présence à l’atelier cuisine. Ce dernier a de nouveau eu lieu le vendredi 22 novembre, et nous avons à nouveau croisé deux bénévoles qui étaient là au premier atelier.⁴¹ Or, notons que nous ne les avons pas revu à d’autres moments et que lorsque l’on évoquait le lieu, ils nous parlaient seulement de cet atelier cuisine.

Les “à côté”

On retrouve également un public qui s’intéresse davantage aux côtés pratiques du lieu qu’à son expertise en écologie. Nous avons rencontré des personnes venant pour la bibliothèque, la buvette, le cadre agréable ou encore la présence de toilettes. Une femme libraire de 31 ans nous a par exemple expliqué venir à l’Académie du Climat environ une fois par mois pour lire un livre ou boire un café sans s’intéresser à ce qu’il s’y passe par rapport à l’écologie :

³⁷ Observation, dans la cour, phrase prononcée par un intervenant de l’Académie du Climat vendredi 08/11/2024

³⁸ Entretien avec la directrice et avec la chargée de l’enseignement supérieur, dans une des salles de l’Académie du Climat jeudi 21/11/2024

³⁹ Entretien informel avec une jeune femme en M2 d’école de design, dans la cour, vendredi 18/11/2024

⁴⁰ Observation dans les cuisines, vendredi 27/09/2024

⁴¹ Observation dans la buvette, vendredi 22/11/2024

“c’est un lieu d’arrêt quand je marche [...] je viens ici pour le café ahahah [...] je ne participe pas à des actions militantes. Je ne pense pas que je vienne ici parce que c’est un lieu engagé”⁴² Une autre femme définit ce lieu comme “un endroit de quiétude” et affirme venir “que pour la buvette”⁴³. La buvette est souvent centrale pour ce type de public. Nous avons pu observer qu’elle est remplie le soir⁴⁴, ce qui nous a été confirmé par Adrien. Celui-ci nous a également expliqué que la plupart des personnes venant boire un verre à la buvette ne sont pas au courant de ce qu’il se passe à l’Académie.

Les touristes

Une grande partie du public se retrouve dans ce lieu par hasard, en passant devant ou en cherchant un lieu pour se détendre ou étudier. C’est notamment le cas d’un couple qui sont entrés après avoir scanné le QR code affiché à l’entrée et qui ont vu qu’il y avait une exposition. Ils sont entrés alors qu’ils ne connaissaient pas du tout le lieu avant.⁴⁵ Plus que par hasard, certains se retrouvent également dans ce lieu par erreur, pensant que c’est encore la mairie, comme nous l’a expliqué Adrien.⁴⁶

Le “public fragile”

Nous avons également vu des personnes sans domicile fixe venir dans la cour ou encore à la buvette. Lors de notre premier jour d’observation, devant l’entrée de l’Académie du Climat, nous avons rencontré une femme se présentant comme étant sans domicile fixe⁴⁷. Nous avons par la suite croisé plusieurs autres personnes dans la même situation, dont l’une d’entre elles présente trois vendredis d’affilés. Lors de notre entretien avec la directrice, elle nous a demandé si nous avions déjà croisé “le public fragile”⁴⁸, en ajoutant “ces personnes qui viennent parce que c’est un endroit chaud et calme dans lequel se reposer”.

⁴² Entretien informel avec une femme libraire, dans la cour, vendredi 11/10/2024

⁴³ Entretien informel avec une femme, dans la cour, vendredi 15/11/2024

⁴⁴ Observation le soir, dans la buvette, vendredi 15/11/2024

⁴⁵ Entretien informel avec un homme et une femme, dans la salle où sont placés les expositions, vendredi 08/11/2024

⁴⁶ Entretien informel avec Adrien, dans son bureau, 15/11/2024

⁴⁷ Observation devant l’établissement, vendredi 27/09/2024

⁴⁸ Entretien avec la directrice et la chargée de l’enseignement supérieur, dans une des salles de l’Académie du Climat jeudi 21/11/2024

C. Un lieu hermétique dans un espace pensé pour la rencontre : l'échec de l'Académie ?

La variété de publics fréquentant le lieu implique nécessairement des intérêts, des usages, des appropriations différentes des lieux: le récit qui est fait de l'Académie relève en réalité d'une accumulation d'autant de récits que de personnes s'y rendant.

Des intérêts pour le lieu qui diffèrent

Trois grandes formes d'intérêts pour le lieu apparaissent à partir de nos observations: l'intérêt pour l'écologie et l'engagement pour le climat, un intérêt pratique pour des usages variés pas toujours en lien avec le climat et enfin l'intérêt pour le lieu en tant que bâtiment et en tant que projet. L'intérêt pour le lieu en tant que bâtiment se manifeste notamment chez les étudiants en design ou en architecture qui viennent dessiner le bâtiment. C'est par exemple le cas de Lisa, étudiante en école de design qui a découvert le lieu avec son école et le fréquente pour travailler la perspective⁴⁹. Le projet du lieu attire également l'attention, en effet, une exposition sur un travail d'étudiants en master, réalisé en 2023 et portant sur l'Académie du Climat et sur sa participation dans le militantisme écologique revient sur le concept même du lieu. Enfin, notons également que les intérêts pour le lieu peuvent changer, c'est ce que nous explique la chargée de l'enseignement supérieur : *“ils n'ont pas les mêmes usages et besoins tout au long de leur vie”*.⁵⁰

Une tendance hermétique entre les publics : création de son propre récit

Nous avons été surpris de voir que malgré la diversité des publics, ceux-ci se mélangent peu. Nous avons d'abord pensé, avant d'entrer sur le terrain, que ce lieu offrait justement la possibilité de se rencontrer et d'échanger. Cette image était sans doute accentuée par la mention de lieu d'échange présenté sur le site internet de l'Académie du Climat.⁵¹ Or, nous avons noté une division des usagers, constatable même dans la géographie du lieu. Les militants et les professionnels se retrouvent davantage dans les étages supérieurs dans la salle

⁴⁹ Entretien informel avec Lisa, étudiante en école de design, dans la cour, 18/10/2024

⁵⁰ Entretien avec la directrice et la chargée de l'enseignement supérieur, dans une des salles de l'Académie du Climat jeudi 21/11/2024

⁵¹ Site internet : [Accueil - L'Académie du Climat](#)

des fêtes ou la salle des mariages, tandis que le reste du public s'approprie la cour, la buvette et les quelques salles où se déroulent les ateliers. Adrien nous a raconté une anecdote qui illustre cette séparation entre les publics. Un groupe de militants a poursuivi leur discussion post-conférence dans la buvette. En arrivant, et en restant entre eux, ils ont formé *“un groupe dans un groupe”*, apparaissant auprès des usagers de la Buvette comme un groupe fermé : *“les gens dans la buvette pensaient que les gens du groupe se connaissaient, ils m'ont dit après qu'ils n'osaient donc pas trop les rejoindre”*. Cet hermétisme du groupe de militants nous a également frappé lors d'une conférence du festival du livre et de la presse écologique: une journaliste et rédactrice en cheffe demandent à l'ensemble de la salle s'ils connaissent Reporterre, tout le monde hochant positivement la tête. Elle a alors affirmé *“Je suis en terrain connu.”*

Notons tout de même que dans certains contextes, cet hermétisme est à nuancer, particulièrement dans l'espace ouvert de la cour. Nous avons par exemple été abordés par un homme ayant assisté aux tables rondes le vendredi 4 octobre, alors que nous ne nous étions pas croisés pendant l'événement. Ces échanges restent toutefois exceptionnels.

Ainsi, l'intérêt particulier que porte chaque public au lieu et la séparation spatiale qui en découle tend à offrir une expérience du lieu spécifique à chaque public. Chacun crée alors son propre récit du lieu en fonction de ce qu'il y fait et de ce qu'il y voit. D'autre part, les récits du lieu s'entretiennent beaucoup entre usagers : nous avons été plusieurs fois témoins de scènes où des individus s'informent sur le lieu en questionnant des publics déjà présents.

Conclusion

A. Résumé des résultats de la recherche

Cette enquête à l'Académie du climat nous a permis de découvrir un lieu atypique, organe de la politique écologique de la Ville de Paris, au travers de l'étude des publics qui le fréquentent et de leurs usages de cet espace. Entre lieu de détente, lieu d'apprentissage et de formation aux pratiques écologiques et lieu de rencontre du militantisme écologiste parisien, l'Académie se trouve à la croisée d'usages et de récits multiples. Cependant, cette cohabitation ne se traduit pas par la rencontre de ces différents courants: l'Académie est ainsi un lieu opaque et hermétique, où chaque usager a son propre récit et ne le confronte pas aux

autres. L'identité de l'Académie se caractérise finalement par son rôle d'hôte : elle permet d'héberger ces usages et publics multiples en les regroupant au sein d'un espace pensé et objectivé pour l'écologie : *“Je pense que ce qui fait la force d'un lieu comme celui-ci, c'est justement de faire se rencontrer tous les imaginaires en espérant arriver à dessiner une réalité”*⁵².

Cette enquête explore les objectifs et l'identité de ce lieu récent, encore peu étudié. Elle actualise les travaux existants en y ajoutant une dimension sociologique, contrairement aux recherches précédentes, majoritairement issues d'écoles de design, comme l'a souligné Adrien.

B. Limites de l'enquête

Il est important de noter que notre enquête sociologique fait tout de même face à des limites. Tout d'abord, les horaires et dates d'observation imposés ont restreint nos observations car c'est un lieu qui change beaucoup en fonction des jours et du moment de la journée. C'est pour cette raison que nous avons parfois essayé d'y retourner à d'autres moments (jeudi, samedi, le soir). De plus, le fait d'avoir réalisé notre enquête seulement sur quelques mois au cours d'une période où la météo ne permettait pas toujours de rester dans la cour a pu avoir un impact sur le public présent. Par ailleurs, si nous avons réussi à observer une large part du public venant dans cet établissement, la grandeur du lieu, le nombre d'activités plus ou moins visibles au public qui y sont proposés et le changement régulier de programme ont sans doute limité nos observations. Enfin, lors de nos premières observations, nous n'échangions pas systématiquement avec les individus observés, ce qui a pu entraîner une analyse lacunaire de leur présence sur le lieu. Nous avons ainsi revu nos pratiques d'observation, en les enrichissant pour beaucoup d'entretiens informels avec les enquêtés.

⁵² Extrait de l'exposition retraçant des entretiens avec les membres de l'Académie

Bibliographie

- Blancaneaux, Romain., et al. « Introduction : Les effets paradoxaux de l'institutionnalisation des bonnes pratiques écologiques », *Sociétés contemporaines*, 2023/3 N° 131, 2023. p.5-16
- Béliard, Aude. et al. « 6 : Au-delà de la déontologie. : Anonymat et confidentialité dans le travail ethnographique », *Les politiques de l'enquête*, La Découverte, 2008, p.123-141
- Comby, Jean-Baptiste, “À propos de la dépossession écologique des classes populaires”, *Savoir/Agir*, 2015, n° 33, 23-30
- Jacqué, Marie. « L'éducation à l'environnement : entre engagements utopistes et intégration idéologique », *Cahiers de l'action*, 2016, n° 47, p.13-19
- Caron, Sabrina. « Initier à l'action écologique par la mise en œuvre de formes renouvelées de production et de dissémination des savoirs ». *Cahiers de l'action*, 2016/1 N° 47, 2016. p.41-46. CAIRN.INFO